**Ngofeen:** Elodie Lauret grew up longing to become a French intellectual. She was born on l’île de La Réunion. It’s a tiny island that’s part of France, but is located to the east of Madagascar, in the middle of the Indian Ocean. Her whole life, Elodie felt like an outsider on the island.

**Elodie:** J’ai grandi dans les années 2000. Mais je n’avais pas la télé, je n’avais pas Internet. L'arrêt de bus le plus proche était à trente minutes à pied. Alors, j’étais isolée et je me sentais comme en prison. J’avais envie de découvrir le monde.

**Ngofeen:** Elodie was certain that by age 17, her real life would begin. That’s when she’d be old enough to go to la France métropolitaine, a.k.a. the French mainland. It’s often shortened to la métropole. She longed to leave her island behind and experience the world.

**Elodie:** Une amie était partie en vacances en métropole. Quand elle est revenue, elle nous en a beaucoup parlé : les grands magasins, la tour Eiffel, les Champs-Élysées ! Paris, c’était le paradis !

**Ngofeen:** But what Elodie discovered in la métropole complicated her understanding of the little island she came from… and turned her concept of paradise on its head.

**Ngofeen:** Bienvenue and welcome to the Duolingo French Podcast — I’m your host Ngofeen Mputubwele. Every episode, we bring you fascinating true stories to help you improve your French listening and gain new perspectives on the world. The storyteller will be using intermediate French and I will be chiming in for context in English. If you miss something, you can always skip back and listen again — we also offer full transcripts at [podcast.duolingo.com](https://podcast.duolingo.com/).

**Ngofeen:** Réunion Island, or La Réunion, is one of France’s lands beyond the sea, “Les territoires d’Outre-Mer.” These five overseas regions of France come from the country’s colonial past. They are scattered around the world from the Indian Ocean, to the Caribbean, and the Guianas.

**Elodie:** La Réunion est française, mais ce n’est pas la France classique. Le climat n’est pas le même, la musique n’est pas la même, la cuisine n’est pas la même.

**Ngofeen:** La Réunion is a bit like a French Maui. It has a tropical climate, cliffs, beautiful white and black sand beaches, and lush green mountains. It also has one of the most active volcanoes in the world, which is surprisingly easy to visit. You can hike to the floor of the crater.

**Elodie:** C’est très impressionnant. La lave du volcan a brûlé la terre. Alors, le paysage ressemble à la surface de la Lune.

**Ngofeen:** In France, tourists visit castles and enjoy baguettes and strong cheeses. In La Réunion they visit creole houses and eat rice, often with a local curry, pronounced Cari.

**Elodie:** C’est drôle de vivre en France, mais d’être aussi différents du reste de la France. Et on est vraiment très loin. La Réunion est à 10 heures d’avion de Paris. Alors on est un peu isolés.

**Ngofeen:** Even by La Réunion’s standards, Elodie’s home was isolated. She grew up in the wild south, far away from the Island’s capital city of Saint-Denis. The closest village was a half-hour away, and Elodie’s mother didn’t have a car. She couldn’t afford one.

**Elodie:** À La Réunion, on a besoin d’une voiture pour se déplacer. C’est toujours la même chose : il faut une voiture pour trouver un travail et il faut un travail pour pouvoir acheter une voiture.

**Ngofeen:** Elodie’s mother never really had a stable job. But she got temporary work in schools, through the Mayor’s office, and she worked hard to literally build a home for Elodie and her little brother.

**Elodie:** Au début, notre maison avait seulement trois pièces : deux chambres, et un salon. Mais le salon était aussi la salle à manger et la salle de bain. C’était petit, mais c’était chez nous. Par la fenêtre, j’aimais regarder les champs de canne à sucre et l’océan.

**Ngofeen:** To cook they had a tiny gas stove, and to wash they used a bucket or the hose outside. They didn’t have electricity, so they used candles to light their home at night.

**Elodie:** L’eau du robinet était froide alors on devait la chauffer pour se laver. On avait un frigo, mais il n’y avait pas de yaourts ou de produits frais dedans. À la place, il y avait des bougies, des allumettes pour allumer les bougies, des crayons et des boîtes de conserves.

**Ngofeen:** At home Elodie felt cut off from the world. The library was a long bus ride away. She had no television, no internet. So she would draw and write. To escape the island in her imagination, she started making up stories to tell aloud to her brother, about travel and adventure.

**Elodie:** Nous aimions jouer dans les arbres. L’avocatier devenait un château, un parcours d’obstacles, un bateau de pirates. Quand j’étais en haut de l’arbre, je me sentais exploratrice, aventurière. Je regardais l’océan. Je voulais aller voir de l’autre côté. Je voulais découvrir le monde.

**Ngofeen:** When Elodie was nine, her mother managed to get the house hooked up to the electric grid. Elodie still remembers the sight of it, hiking downhill with her brother. She saw a bright spot in the distance. And when the house came into view, it was filled with light.

**Elodie:** Mon frère et moi, nous avons couru jusqu’à la maison. C’était incroyable ! Plus besoin de bougies. Plus besoin de chauffer l’eau pour le bain. Et finalement, on allait avoir la télé ! Mais pendant longtemps, on a continué à ouvrir le frigo quand on voulait un crayon ou un stylo.

**Ngofeen:** Now the fridge was used as a fridge. And Elodie could watch TV at home, but this only fueled her desire for mainstream French culture. And as she navigated through middle school, what French people call le collège, she now longed to have access to the Internet.

**Elodie:** À l’école, quand on devait chercher des informations pour un devoir, tout le monde regardait sur Wikipédia. Tout le monde trouvait des images sur Internet. Moi, je n’avais pas d’ordinateur, alors j’utilisais de vieilles encyclopédies et j’écrivais sur mon cahier.

**Ngofeen:** Elodie graduated from her collège and headed to the lycée, the French high school. It was there that she deepened her understanding of the unusual history of La Réunion. The Island has only been inhabited for less than 400 years.

**Elodie:** Les premiers habitants sont arrivés sur l’île au dix-septième siècle.

**Ngofeen:** In 1642, the first inhabitants arrived on La Réunion. The 12 men came from a crew of settlers on Madagascar who had rebelled against their commander. The empty island was meant to be their prison and their punishment.

**Elodie:** Les Français pensaient que les rebelles allaient mourir de faim ou dans une tempête. Mais, en 1649, les Français sont revenus et ils ont découvert que les rebelles étaient en vie, et en pleine forme ! Quel choc !

**Ngofeen:** France claimed the island and turned it into a colonial society. They built coffee plantations and forced people from Madagascar and other parts of Africa to tend the fields as slaves.

**Elodie:** J’ai visité une ancienne maison coloniale avec ma classe au lycée. Des esclaves avaient vécu là-bas. J’ai vu les chaînes et les noms des esclaves. J’ai pensé aux gens qui avaient vécu ça. C’était horrible.

**Ngofeen:** When slavery was finally abolished in 1848, workers were brought in from France, but also India, China, Malaysia, Polynesia, and Australia. After WWII, La Réunion became a French region, with the same legal rights and representation as any French region on the mainland. Though the relationship remained complicated.

**Elodie:** C’est une histoire coloniale difficile, mais qui explique la diversité de l’île et sa richesse culturelle. Aujourd'hui, à La Réunion, on fête le 14 juillet, la fête nationale française, mais on fête aussi le nouvel an chinois, le festival indien des lumières, le Ramadan et la Fèt Kaf, le jour de l'abolition de l'esclavage. Il y a des églises, des mosquées, des temples hindous.

**Ngofeen:** But Elodie didn’t get to experience La Réunion's culture to its fullest. Her mother never allowed her to go out with her friends.

**Elodie:** Je rêvais de prendre des cours de chant et de danse. Je demandais à ma maman, mais elle disait non, ce n’est pas possible. Je n’avais pas le droit d’aller au cinéma. Pas le droit d’aller à des concerts ! C’était très difficile, parce que je voulais avoir accès à la culture.

**Ngofeen:** If Elodie could not explore the world around her, how could she become a French intellectual, or even discover… herself? So, when she graduated from high school, she decided to leave La Réunion and study philosophy in Grenoble, a town in the southeast of France, at the foot of the French Alps.

**Elodie:** Pour moi, partir voulait dire découvrir le monde et apprendre tout ce que je ne savais pas. Mais c’était aussi un besoin. Je voulais me donner une chance de réussir.

**Ngofeen:** Elodie could afford to go to university, because in France, public university is funded by the state. The state also sponsors students like Elodie whose parents can’t afford to send them to school.

**Elodie:** Ma mère n’était pas très riche, et elle ne pouvait pas payer mes études en métropole. Heureusement, j’allais recevoir une bourse d’environ 500 euros par mois. Grâce à ces aides financières, je pourrais payer mon loyer et acheter à manger. J’ai aussi reçu de l’argent pour acheter un billet d’avion.

**Ngofeen:** Elodie knew this was her only chance to get to explore the world, but the idea of leaving her home and her family terrified her — she had no idea what to expect.

**Elodie:** J’avais peur. J’allais vivre à 10 000 kilomètres de mon frère, ma mère et ma grand-mère. J’avais peur que les gens me trouvent idiote. Mais j’étais aussi excitée. J’allais enfin découvrir la vie de l’autre côté de l’océan !

**Ngofeen:** Elodie landed in Lyon, in the South of France. It seemed to her that everything was better, bigger, and more exciting than in La Réunion. Once on the road to Grenoble, everything she saw seemed immense, especially the Alps. They crushed everything around them.

**Elodie:** Pour moi, c’était comme un autre monde. Sur l’île, les montagnes sont vertes et on ne voit pas beaucoup la roche. Ici, à Grenoble, les montagnes sont blanches et rocheuses. Je n’avais jamais vu de neige avant !

**Ngofeen:** Everything was now ten minutes from her home: libraries, restaurants, movie theaters, karaoke bars… It all felt so alive and vibrant.

**Elodie:** Je suis allée voir Le Sacre du Printemps à l’opéra. J’avais étudié le ballet de Stravinsky au lycée, en cours de musique. Mais là, je le voyais et je l’entendais en vrai. C’était incroyable ! C’était comme si j’étais passée de l’autre côté du miroir.

**Ngofeen:** But Elodie still feared people would find her lacking — because of the words she used. She was fluent in French; that’s the language she used at school, and with her friends and teachers. But at home, with her family, she spoke the local language: Réunion Creole.

**Elodie:** Par exemple, en français, quand je me présente, je dis « Bonjour, je m’appelle Elodie, et j’habite à l’île de La Réunion. » Mais en créole, je dirais « Bonjour, mi appel Elodie et mi habit su l’île de La Réunion. »

**Ngofeen:** Many everyday words on La Réunion have different meanings in metropolitan France or mean nothing at all. She was so afraid of messing up that she second-guessed herself all the time. One day, Elodie was in a bakery, buying a baguette and thought: What’s the French word for baguette? She panicked.

**Elodie:** « Est-ce que “baguette” est un mot français ? » J'ai dit : « Je voudrais une baguette, s’il vous plaît. » et le boulanger a compris. C'était idiot tout ça. “Baguette”… c'est vraiment le mot le plus français !

**Ngofeen:** But there were other things that Elodie did know, things about the past, that mattered to her. She was astonished to realize some of her classmates were ignorant about their own colonial history.

**Elodie:** Ils ne connaissaient pas l’histoire de La Réunion. Ils ne connaissaient pas vraiment le passé colonial de la France. L’esclavage. Ils n’avaient pas appris ça en détail à l’école.

**Ngofeen:** When she finished her undergrad degree in philosophy, Elodie had a choice: stay in la métropole or go home. But prospects for a career on the island looked pretty dim.

**Elodie:** Des amis qui étaient restés à La Réunion ne trouvaient pas de travail. Ils allaient partir en métropole pour tenter leur chance. Alors moi, j’avais peur de rentrer à La Réunion. Je ne savais pas ce que je pouvais faire sur l’île et j’avais peur d’être encore isolée, loin de tout.

**Ngofeen:** So she decided to go to England instead. Elodie applied and got a position in a secondary school in Yorkshire. Part of her job was to teach British teenagers how to speak French. But she also wanted to teach them about where she came from. Most of them had never heard of La Réunion.

**Elodie:** J’avais préparé des présentations avec des photos de la plage, de l’océan, des montagnes, des champs de canne à sucre, du volcan et des animaux.

**Ngofeen:** La Réunion is in the tropics, so there’s no real seasons there, and the temperature by the beaches is usually between 70 and 90 degrees Fahrenheit, or 20 and 30 degrees Celsius. August is one of the cooler and drier months, while December is warmer and wetter. Elodie told them stories of Christmas and New Year’s Eve on the beach.

**Elodie:** Pour moi, Noël, c’est la saison des fruits : letchis, mangues, ananas. Traditionnellement, les Réunionnais fêtent le nouvel an en faisant un barbecue sur la plage.

**Ngofeen:** Elodie explained that the austral winter — winter in the southern hemisphere — starts in June. It’s the time when whales give birth to their calves. She described how she would stand by the Indian Ocean and watch whales raising their young.

**Elodie:** C’est un spectacle fantastique. On voit les baleines sauter et souffler. C’est magique. Mais le plus beau, c’est quand la mère porte son bébé au-dessus de l’eau pour l’aider à respirer.

**Ngofeen:** Her students looked at her with wonder. The more she described the island, the more awestruck they became. Until one of them finally asked what they were all thinking, “Miss, what are you doing here? You are from paradise! Why did you come here?”

**Elodie:** Pour eux, La Réunion, c’était vraiment le paradis : une île avec du soleil, où il fait chaud… Ils ne comprenaient pas pourquoi j’étais ici, en Angleterre. Pourquoi est-ce que j’étais partie du paradis ?

**Ngofeen:** Elodie knew why she had left. But now that she was in England, she found herself online, researching her island and sharing it with her students. She began to see the island, and herself, through their eyes. And then, one snowy morning, she decided to call home.

**Elodie:** Je me souviens, un matin, il neigeait. J’ai téléphoné à ma mère. Elle était avec mon frère, à la piscine. Elle me racontait qu’ils avaient passé Noël tous les deux. Je l’écoutais, et j’étais triste.

**Ngofeen:** And Elodie realized something: she missed home.

**Elodie:** Ici, il faisait froid… et depuis un mois je n’avais pas parlé créole. Je me demandais si finalement, La Réunion n'était pas le paradis.

**Ngofeen:** In her room, Elodie started playing Maloya songs. It’s a music tradition from La Réunion which originated from the chants of enslaved men and women on the plantations. She listened to the rhythm of the percussion instruments, the roulèr and the kayamb, and she breathed a little bit more easily.

**Elodie:** J’écoutais Danyèl Waro, un chanteur de La Réunion. Je chantais fort en faisant le ménage. Je dansais sur le rythme rapide des instruments à percussion. C’était comme avoir un peu de La Réunion avec moi.

**Ngofeen:** Elodie still longed to be a French intellectual. But this old desire now led her in a new direction. She turned her gaze towards home. She applied for a French master’s degree in creative writing and her chosen subject: l’île de La Réunion. She wanted to delve into its complicated history. And she got in.

**Elodie:** J’étais fière de mon île et je voulais découvrir son histoire et en parler à tout le monde.

**Ngofeen:** Elodie felt that the things she had lacked as a child — electricity, television, the internet — they had fueled her desire for knowledge, adventure and culture. It made her who she is.

**Elodie:** Et quand j'ai obtenu mon diplôme en 2018, j’ai décidé de retourner à La Réunion. J’avais tellement de choses à apprendre sur ce paradis.

**Ngofeen:** This story was written and narrated by Elodie Lauret. In September 2018, Elodie bought a one-way ticket back to La Réunion. She’s living there with her mother, working as a writer, and teaching schoolchildren about the richness of their island’s culture and history.